Affrontements de la gare de Lyon : 70 personnes interpellées

Article rédigé par Le Parisien, le 02 mars 2020

Source [Le Parisien] Après les affrontements et exactions commises ce vendredi dans le secteur de Bercy contre la venue de la star congolaise Fally Ipupa, soutien du régime en place, la Ville a annoncé son intention de porter plainte.

Soixante-dix personnes ont été placées en garde à vue depuis vendredi soir, à Paris, après les violents affrontements et exactions qui ont émaillé la soirée, dans le le quartier de la gare de Lyon, où une trentaine de véhicules, essentiellement des deux-roues, et du mobilier urbain, ont été incendiés.

Les incidents qui ont éclaté en fin de journée, en marge d'une manifestation interdite d'opposants au concert de la star congolaise Fally Ipupa à l'AccorHotel Arena de Bercy, dans le XIIe arrondissement, ont conduit à l'évacuation partielle de la Gare de Lyon.

Prévu à partir de 20 heures, le concert de Fally Ipupa, accusé par les opposants d'être proche du l'ex-président Joseph Kabila et de son successeur Félix Tshisekedi, suscitait l'inquiétude des autorités. Sept manifestations déclarées avaient été interdites et une première vague d'interpellations a débuté dès la mi-journée, vendredi, dans le secteur de Bercy.

La Ville, par la voix du premier adjoint d'Anne Hidalgo, Emmanuel Grégoire qui a passé la nuit sur place, dénonçant des exactions intolérables, a annoncé son intention de porter plainte.

Ce type d'échauffourées « qui consiste à faire de Paris le terrain des colères et des frustrations est particulièrement choquant et les Parisiens le paient en termes de qualité de vie » a encore dénoncé le 1er adjoint.

Par ailleurs, Emmanuel Grégoire s'est félicité de cette "bonne nouvelle", à savoir l'interpellation de plus de 70 incendiaires présumés, "dont un certain nombre de meneurs qui empêchaient les pompiers de venir éteindre les incendies". "J'espère que les condamnations seront exemplaires, pour expliquer que Paris n'est pas le terrain de jeu des opposants politiques, d'où qu'ils viennent", conclut Emmanuel Grégoire.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici